

## ANNEXE No 2

R. Certainement.

Q. Alors, s'il existait un nombre uniforme qui pourrait être employé partout, cela profiterait au commerce canadien?

R. Je le crois, mais ce qui serait encore bien meilleur ce serait que nous eussions notre propre marché pour notre propre tabac et un droit d'accise uniforme, comme cela se pratique aux Etats-Unis, où ils n'ont pas de timbre.

Q. Votre idée est que le droit d'accise sur le tabac doit être uniformisé

R. Oui.

Q. C'est ce qui est proposé aujourd'hui, et vous l'approuvez?

R. Oui.

Q. Le gouvernement d'Ontario annonce qu'il a l'intention de créer une ferme expérimentale pour le tabac, dans le comté d'Essex, savez-vous si quelque chose a déjà été fait dans ce sens ?

R. Je crois que la graine a été donnée à M. Peterson pour la semer, mais je ne sais pas quel résultat a été obtenu.

Q. J'ai compris qu'il s'agissait de l'établissement d'une ferme expérimentale?

R. Non, je ne connais rien de ce projet.

Q. Est-il possible de faire quelque chose pour améliorer la qualité du tabac canadien?

R. Je vais vous dire comment ce tabac Burley a été amené au degré de haute qualité qu'il a atteint. Le gérant de la Empire Tobacco Company envoie tous les ans, depuis un certain nombre d'années, une circulaire contenant des instructions aux fermiers sur la manière de cultiver. Il leur indique les meilleures méthodes et leur explique qu'ils obtiendront un prix d'autant plus élevé que leur tabac sera meilleur. De plus, la compagnie a un fertilisant spécial pour le tabac, qu'elle expédie dans le pays par wagons.

*Par M. Zimmerman:*

Q. Il s'est produit de grandes améliorations dans le type de tabac récolté pendant les dix dernières années?

R. Certainement, l'amélioration est de 100 pour 100.

Q. Et quoique la qualité du tabac se soit de beaucoup améliorée, les fermiers le vendent moins cher aujourd'hui qu'ils ne le vendaient lorsqu'il était inférieur?

R. C'est exact, parce que la marchandises américaine les concurrence.

*Par M. Caldwell:*

Q. N'y a-t-il pas une différence au point de vue du séchage et de la maturation ?

R. Non, nous le maturons tout aussi bien que qui ce soit.

*Par M. Sproule:*

Q. Je désirerais savoir de M. Wigle s'il ne pense pas que la manière dont le tabac est manufacturé influe beaucoup sur la quantité qui est vendue? Il convient mieux au goût. N'est-il pas vrai, que dans certaines manufactures, on emploie une quantité appréciable de glycérine et de réglisse, tandis qu'ailleurs on emploie de la mélasse ?

R. Chaque manufacture a une formule différente, il n'y a pas de doute à cet égard ?

Q. Un procédé peut convenir mieux qu'un autre au goût du consommateur ?

R. Chaque manufacturier a sa propre formule.

*Par M. Clements:*

Q. M. Wigle ne pense-t-il pas qu'un fâcheux préjugé s'attache au tabac canadien, et je suis certain que mes amis de Québec partageront mon opinion, basée sur l'expérience. Je n'avais jamais fumé de tabac canadien, et chacun sait que je fume autana que qui que ce soit, mais j'allai habiter ma ferme pendant quelques semaines où j'épuisai ma provision d'autre tabac, si bien que je fus obligé de fumer du tabac cana-